

Verger conservatoire. Cherche pommiers de Cornouaille

Publié le 20 septembre 2010

image: http://www.letelegramme.fr/ar/imgproxy.php/images/2010/09/20/1055814_8198137-vergercouleur-20100920-r145g.jpg?article=20100920-1001055814&aaaammjj=20100920



Pour Jean-

Pierre Roullaud, président d'Arborepom, «répertorier les variétés anciennes est autant une question de patrimoine que de biodiversité».

Un verger conservatoire de pommes de Cornouaille est en cours de création à Concarneau. Pour les greffons, un appel est lancé à tous les habitants, de Quimperlé au Cap-Sizun.

◆◆ Concarneau, entre l'usine d'incinération des déchets du [Valcor](#) et les premières habitations, sur un hectare, 87 pommiers ont été plantés au printemps, derrière le siège du syndicat intercommunautaire de traitement des déchets. Des plantations qui préfigurent un [verger](#) conservatoire de [pommes](#) de Cornouaille. Les pommiers n'attendent plus que des [greffons](#) de variétés anciennes, spécifiques aux terroirs de Quimperlé au Cap-Sizun. Un budget de 4.000EUR L'aventure a commencé à l'automne 2009, lorsque Gabriel Kaufmann, directeur du [Valcor](#), a rencontré Jean-Pierre Roullaud, président d'[Arborepom](#), association qui a créé le [verger](#) conservatoire d'Arzano, et qui, depuis 20ans, mène un travail de répertoire et de conservation des diverses variétés de [pommes](#) bretonnes. «Nous avons un terrain non cultivé, que nous souhaitons conserver en zone verte», explique Gabriel Kaufmann. Plusieurs idées de valorisation sont passées en revue. Celle du [verger](#) est approuvée par le comité syndical et dotée d'un budget de près 4.000EUR pour l'achat des pommiers. «Il nous faut des [greffons](#)» Et aujourd'hui, un appel est lancé à tous les habitants de Cornouaille: «Il nous faut des [greffons](#), explique Jean-Pierre Roullaud. Nous avons très peu d'écrits sur les [pommes](#) bretonnes, il ne reste que la mémoire des gens. S'ils ne répondent pas à notre appel, on ne trouvera pas ces variétés anciennes. Les répertoire est autant une question de patrimoine que de biodiversité». Concrètement, ce sont plutôt les [pommes](#) à couteau qu'à cidre qui sont recherchées (reINETTE de Concarneau, pomme fer, drap

d'or...). «Ce [verger](#) vivra après nous» «Ceux qui ont un vieux pommier dans leur jardin - les espèces récentes sont exclues - peuvent nous contacter, détaille Jean-Pierre Roullaud. Même s'ils ne connaissent pas le nom de l'espèce. Nous nous chargerons de l'identification». L'idéal serait de réserver deux à trois [pommes](#); ou de les prendre en photo (oeil, pédoncule et tranche dans le sens de la longueur) ainsi que les feuilles et les bourgeons. L'opération de greffage proprement dite débutera au printemps prochain. À terme, le [verger](#) de Cornouaille a vocation à devenir une réserve de [greffons](#) et pour la recherche. «Si aujourd'hui, nous trouvons encore des variétés bretonnes, c'est parce que depuis 500 à 600 ans, il y a des gens qui font des greffages, souligne Jean-Pierre Roullaud. Si nous ratons un maillon, nous perdons tout. Ce [verger](#) vivra après nous...». Claire Marion
Contacts [Valcor](#): 02.98.50.50.14 ou valcor.pom@valcor.fr; [Arborepom](#): jean.pierre.roullaud@wanadoo

© Le Télégramme <http://www.letelegramme.fr/local/finistere-sud/quimper/ville/verger-conservatoire-cherche-pommiers-de-cornouaille-20-09-2010-1055814.php#jGk3zAWSjbGYSuAh.99>